



RADIO CGT



REGION NOUVELLE-AQUITAINE

ANNEE 2018

SEMAINE DU 3 AVRIL

EDITO

CONCERTATION

Dans tous les médias, nous entendons le gouvernement parler de concertation. La fameuse, la belle, la grande, celle de tous les dialogues, de tous les espoirs, de tous les progrès...que nenni!! On pourrait penser qu'ils qu'ils ont été formés en Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de la politique d'accompagnement au changement. En effet, selon les cheminots, les étudiants des universités, les salariés de carrefour, ceux d'Air France, des ephads,...de concertation il n'y a pas. En fait si il y en a mais elles ne servent à rien puisque tout est bouclé d'avance. Voilà bien les méthodes modernes de la discussion et du dialogue dont nous ne connaissons que trop ici la couleur et les saveurs.

Oh le petit cachotier...

Dans un courrier que vous avez reçu le 2 février, accusé de réception faisant fois, nous vous demandions de nous communiquer des éléments sur 2 recrutements et autres éléments d'information sur certains niveaux de rémunération.

Nous sommes très surpris que, malgré vos annonces prétendant une grande transparence, vous n'ayez pas répondu à cette demande. Nous ne savons pas comment interpréter une telle non réponse, à moins que certaines choses soient à cacher. Y-aurait-il pibales sous cailloux ?

Sachez Mr Le Président que par un courrier avec accusé de réception du 1er mars 2018, une saisie de la CADA a été faite car nous comptons bien avoir tous les éclairages sur ces situations que la loi nous autorise à avoir.

Sachez par ailleurs que nous comptons bien continuer à tenir informer les personnels que ce soient vos réponses ou que ce soient vos non réponses. Elles décrivent bien le contexte qui est le nôtre ainsi que votre mode de gestion dont nous avons eu dernièrement un nouvel exemple. Les discussions devaient s'engager ce vendredi sur le règlement de temps de travail, mais ce groupe est reporté...car vous n'auriez pas eu le temps de rencontrer Monsieur le Questeur depuis décembre dernier et donc la feuille de route n'a pu être émise et validée. Belle illustration de votre...transparence.

« Travail égal, salaire égal? » Non Hypnose...

Des visites par bassin sont annoncées afin que des élus et les directions aillent à la rencontre des agents de lycées.

Cela commencera au lycée Bertrand de Born. Voici l'organisation de ces journées:

9h30 à 10h accueil

10h-11h ateliers avec les agents sur 3 thématiques

- . Mobilité carrière, remplacement TR, prévention santé au travail.
- . Relations entre les équipes des lycées et les équipes mutualisées.
- . Immobilier-matériel-équipement.

11h-13h présentation par un élu référent et la DRH du contrat de progrès social.

13h-14h déjeuner en présence de l' élu de territoire et des élus en CA des lycées du bassin

14h-16h restitution des ateliers

Ps : repas offert par la région.

Nous invitons tous les agents à participer à ces journées et plus particulièrement au grand tour de magie de 11h à 13h autour de la présentation du contrat de progrès social (signé par personne). Vous pourrez rappeler aux animateurs de ce temps-là que pour eux tous ou à peu près, l'harmonisation s'est faite par le haut dès le début 2016 et en une fois. Ils ne vont pas nous faire prendre des vessies pour des lanternes et faire avaler que à travail égal pas salaire égal c'est cool et bien pour tous les autres.

Beau tour de magie mais n'en abusez pas trop car avec en plus le déjeuner offert vous risqueriez la crise de foie!! Pour veiller à la bonne santé des agents, nous serons là pour rappeler à ceux qui vont nous/vous expliquer que nous demandons « TRAVAIL EGAL SALAIRE EGAL » Harmonisation par le haut. Rien d'autre que ce qu'ils ont fait pour eux. Ou alors ce n'est plus de la magie, c'est de l'hypnose.

Chronique de la fusion ordinaire en Nouvelle Aquitaine

A quoi pensaient donc François Hollande et son aéropage de conseillers divers et variés (ou d'hiver et avariés on ne sait plus très bien...) préparant dans le plus grand secret des cabinets ministériels, et autre guinguette de haute tenue à l'accès confidentiel et encarté, la tribune publiée dans la presse régionale le 3 juin 2014, annonçant de façon ronflante et énergique la fusion des régions, dont la logique géographique était inversement proportionnelle à la pertinence.

Pensaient-ils seulement d'ailleurs ? La question mérite d'être posée, et un congrès des plus éminents neurologues fussent-ils réunis de longs mois dans la quiétude spirituelle du plateau de Millevaches, n'y retrouverait sans doute pas la trace du moindre influx nerveux originel ...

Et notre Président à nous, à quoi pense-t-il ? A-t-il vraiment la compassion qu'il affiche dans ses discours de façade... ? Lorsque, le ton altier et le sourcil affirmatif, il s'affiche en victime d'une injustice flagrante ... celle d'être décrit par de méchants syndicalistes bornés comme le contempteur du progrès social...

Ont-ils eu tous ces messieurs (je dis « messieurs » parce que question parité dans la confrérie des gens de pouvoir, dès que le 8 mars est passé chaque année, les bonnes vieilles habitudes mâles et séculaires reviennent au galop ...), à un moment donné, entre la poire et le fromage, ou entre le sabre et le goupillon, une pensée, ne fût-elle qu'une seule, pour les fonctionnaires qui les servent ? Pour les agents publics dont les missions s'apprêtaient à subir un bouleversement aussi considérable qu'imprévisible...

Qu'il nous soit permis d'en douter !

Quelques miaulements plus loin, nous voilà donc au printemps 2018, réunis dans la confrérie des soigneurs de fauve et autres adeptes du félin océanique, les milliers de nouveaux collègues... embarqués sur le radeau de la méduse d'un organigramme branlant comme un château de cartes élimées... et dans le foisonnement de quelques centaines d'établissements scolaires aux noms évocateurs d'un territoire aux accents bigarrés, de Suzanne Valadon à Léonce Vieljeux, en passant par Honoré Baradat, Michel de Montaigne ou Simone veil...

Et pour gérer tout ce beau monde (je parle des agents... pas de Suzanne ou Simone...), une direction des Ressources Humaines...

Nos collègues... les soigneurs des soigneurs de fauve, les rebouteux des dresseurs de félidés, les kinésithérapeutes des montreurs de matous, les praticiens des belluaires à minets... dont on se demande comment ils font pour ne pas y perdre leur allant... tels de périlleux cruciverbistes, croisant chaque jour nos maux et les leurs...

Ceux-là, entres autres, mériteraient bien une prime de pénibilité ! En lieu et place d'un bonus multi site façon « vroum vroum »... dont on attend tout autant la liste des bénéficiaires que la mesure de l'empreinte Carbonne...

Ressources humaines ! N'est-il pas temps de s'interroger sur le caractère puissamment véneux de cet oxymore ? Qui ferait passer le premier sachet d'amanite phalloïde venu pour un paquet de fraises Tagada...

Ressources humaines... on s'est habitué à l'appellation comme on s'intoxique des poisons lents et des drogues douces ... le cannabis, le Saint Emilion et les madeleines Bijoux parfum chocolat ... comme on se fait à la monstruosité ordinaire que les libéraux de tous poils appellent la modernité... « Ressources humaines, c'est quand même plus moderne que Direction du personnel ! »...

Ce qu'il faudrait surtout, c'est qu'on le considère le personnel ! Celui des RH comme les autres... et question considération, de la part de nos élus, on repassera la...

Ainsi cette semaine on a reçu le message suivant envoyé au RH par un agent de la région et qu'on vous livre in extenso :

« Je me permets de vous faire part d'un incident qui s'est déroulé il y a quelques jours. J'ai reçu un appel le jeudi 8 février de la RH me prévenant que mon rendez-vous du lundi 12 avec le médecin du travail était annulé et que je serais rapidement contactée par la secrétaire du docteur pour fixer un nouveau rendez-vous. Le lendemain j'ai reçu un mail en PJ m'informant d'un rendez-vous le 12 à 14h40 sans aucune précision de l'objet. J'ai spontanément pensé qu'il s'agissait du cabinet médical. A mon arrivée à 14h35 chez le médecin j'ai tout de suite été informée que ce message venait d'un autre service. Je suis donc allée imprimer le mail et j'ai immédiatement appelé pour savoir de quel rendez-vous il s'agissait. Il n'était alors pas tout à fait 14h50. L'accueil de la RH m'a dit que l'on m'attendait et à ma demande est allé voir le jury pour savoir si je pouvais monter. Visiblement il lui a été répondu que c'était trop tard. Je suis quand même montée pour m'excuser et expliquer la confusion. La personne qui m'a accompagné n'a pas osé déranger le jury car la porte était fermée. Nous sommes repartis au secrétariat auprès de l'expéditeur du mail pour lui expliquer la situation. Il était alors 15h05. A ce moment-là un des membres du jury est arrivé et je lui ai expliqué le quiproquo dont j'avais été la victime. On m'a répondu qu'il était trop tard et que je n'avais qu'à être à l'heure ce que je peux comprendre en temps normal. De plus elle a ajouté premièrement que je n'avais qu'à apprendre à lire correctement les mails, deuxièmement qu'il y aurait d'autres postes à venir.

Voilà où je veux en venir. Dans un premier temps, même si j'aurais dû être plus attentive à la lecture de ce mail rien ne me disait de quoi il s'agissait. Ensuite je trouve qu'il est inadmissible de dire qu'il y aurait d'autres postes comme si cela n'avait aucune importance. En effet, il y a d'autres annonces mais nous ne sommes pas des pions interchangeables. Les candidatures sont réfléchies et préparées. Si l'on pose notre candidature c'est parce que l'on se sent capable de s'investir, d'être efficace et d'apporter un plus au service. Vous avez bien peu de considération pour nos motivations. Par ailleurs avant même le départ de ma collègue, je m'étais informée auprès d'elle de ses missions. Et même si j'ai su que ce poste était déjà "ciblé" malgré toutes les dénégations que vous pourrez y opposer, j'ai quand même souhaité tenter ma chance.

Que l'on traite avec un tel mépris le personnel ne fait que refléter l'ambiance générale. Passe-t-on des entretiens internes dans un cadre familial ou un concours d'entrée à l'ENA ? Est-il utile de faire perdre leur temps à plusieurs salariés sur leur temps de travail alors que la décision est déjà pratiquement prise ? Ne serait-il pas plus efficace pour la Région de laisser les gens travailler plutôt que de leur faire miroiter un hypothétique changement qui ne peut avoir lieu. Sans compter que beaucoup de personnes sont déçues, vivent ce refus comme un échec et se sentent dévalorisées. Dans le terme relations humaines il faudrait sérieusement rappeler la définition littérale à l'ensemble des agents de la direction.

Je sais que ce message ne changera en rien ma situation et je ne vous demande rien mais au moins pourrait-il peut-être vous faire prendre conscience du sentiment actuel de nombreux agents. »

Si les larmes versées par nos trop nombreux collègues depuis deux ans se réunissaient, elles formeraient un bien triste fleuve s'écoulant par un étrange estuaire vers l'océan de nos espoirs déçus...

Comme disait Casimir : « Voici venu le temps des pleurs et tourments, c'est pas tous les jours le printemps, dans l'Ile aux agents ! »...

...

Et pendant ce temps-là, le Président préside, les élus éludent, le Directeur Général des Services dirige généralement ses services, le Cabinet cabine, et le lion fait « **Miaou** »...

Et l'humain n'a bientôt plus de ressources...



Soutien aux cheminots

Le syndicat CGT de la Région soutient le mouvement des cheminots.

Le projet du gouvernement et de la Direction de la SNCF est une véritable privatisation du service public.

En ouvrant à la concurrence et en mettant fin au statut pour les nouveaux embauchés, ce projet ne peut aboutir qu'à la fermeture des lignes les moins rentables et à une moins bonne maintenance de l'ensemble du réseau. L'exemple anglais que nous connaissons tous en est l'illustration la plus catastrophique.

La bataille menée par les cheminots est essentielle pour l'avenir de la SNCF et plus globalement pour l'avenir du service public, de la fonction publique et des agents.

Si le gouvernement arrive à supprimer le statut de cheminot, il y a fort à parier que c'est toute la fonction publique qui sera remise en question à court terme.

Alors c'est vrai, cette grève perlée va gêner les usagers mais ne rejetons pas la faute sur les cheminots, plutôt sur nos dirigeants qui ne pensent qu'à supprimer le service public et les agents qui le rendent.

Soutenons nos cheminots, car au delà de leurs conditions, c'est toute la fonction publique qu'ils défendent.

Et pour celles et ceux qui veulent participer financièrement à la cagnotte de grève des cheminots, voici le lien

<https://www.leetchi.com/de/Cagnotte/31978353/a8a95db7>